

ECOLEES EUROPEENNES

n réf. 74-D-85

EE/1206/74-F

31 mai 1974

INTRODUCTION GENERALE AUX PROGRAMMES DE L'ECOLE PRIMAIRE

A INSERER DANS LA BROCHURE

"HORAIRES ET PROGRAMMES HARMONISES"

(Édition 1972)

entre les pages 90 et 91

INTRODUCTION GENERALE AUX PROGRAMMES DE L'ECOLE PRIMAIRE

L'école primaire poursuit et amplifie l'oeuvre éducatrice de l'école maternelle. Elle fournit la formation de base et prépare l'enfant à passer sans heurts dans l'enseignement secondaire. Elle développe la personnalité des élèves et les initie à leur vie sociale d'aujourd'hui et de demain. Elle ajuste son action pour assurer à tous, en fonction de leurs aptitudes et de leurs possibilités, des chances égales de développement maximum.

L'école primaire n'a plus de finalité propre comme ce fut encore le cas il y a quelques décennies, ce qui lui valut des programmes encyclopédiques et des préoccupations axées exclusivement sur la transmission d'un savoir diversifié et touffu. Sous l'action combinée de divers facteurs elle doit maintenant reconsidérer ses objectifs afin de répondre aux exigences du temps présent et aux conjonctures possibles de l'avenir.

A quoi peuvent servir des connaissances, même étendues, si elles ne sont pas fonctionnelles, c'est-à-dire susceptibles de se mettre au service du savoir-faire et de la résolution de problèmes nouveaux? Il importe donc moins d'informer les élèves que de les former. Ils ne doivent pas tant apprendre mais avant tout apprendre à apprendre. La matière acquise n'est pas l'essentiel. Ce qui l'est, c'est la manière dont l'acquisition s'est faite.

Cette constatation met fin à l'encyclopédisme et au compartimentage prématuré des disciplines. Elle conduit à la conclusion logique que si une réforme de l'enseignement primaire postule nécessairement une révision de son contenu, elle postule surtout, et avant tout, une révision profonde de sa pédagogie et de sa didactique.

Si d'une part il faut offrir des chances égales à tous, et d'autre part tenir compte des travaux récents de la psychologie scientifique, la pédagogie de l'école primaire n'a d'autre alternative que de partir de l'enfant - cet être qu'elle doit former au mieux de ses possibilités enfantines - de l'enfant avec ses intérêts, ses besoins, ses potentialités, sa vie affective et émotionnelle. A partir de ses motivations profondes elle doit lui donner le maximum de ce qu'il est capable d'acquérir comme elle doit prévoir des soins additionnels spéciaux pour l'aider à surmonter les difficultés auxquelles il pourrait achopper.

Une pédagogie de l'intérêt commande de partir des intérêts mêmes de l'enfant et de les utiliser comme levier de sa formation. Ce qui intéresse l'élève d'école primaire c'est son milieu, proche d'abord puis progressivement plus lointain. Actuellement, ce milieu est aussi tout ce que lui offrent les moyens modernes de diffusion: imprimés, radio, télévision. C'est dans ce milieu que se posent à lui des questions auxquelles il cherche une réponse, des problèmes qu'il veut résoudre. Il faut profiter de cet appétit intellectuel, l'encourager et l'exploiter à fond pour faire découvrir les réponses sollicitées et la solution des problèmes posés. Mais aussi, par la même occasion, pour développer fonctionnellement la langue maternelle; pour mettre en branle les fonctions mentales; pour accrocher la motivation des nouveaux problèmes; pour apprendre à manier les sources de documentation qui permettent l'extension du savoir par un effort de recherches personnelles.

L'exploitation du milieu ne peut donc constituer un but en soi. Elle reste un instrument au service de la connaissance, des apprentissages et de la formation. Elle permet d'éduquer l'enfant dans une atmosphère de vie réelle, de joie de vivre et de bonheur de découvrir.

Cette méthode de travail exclut l'encyclopédisme et le compartimentage en branches distinctes qui s'ignorent. L'enfant d'école primaire ne comprend d'ailleurs pas encore cette logique d'adulte. Pour lui le savoir

est un tout dont l'enseignement secondaire lui révélera les divisions particulières. On peut admettre que la langue maternelle, les activités mathématiques et la seconde langue, bien que gardant des attaches avec les autres activités, puissent occuper une place distincte dans les horaires. Mais il convient de regrouper d'autres activités sous un vocable unique: activités de prospection et activités artistiques.

A l'école primaire les activités se grouperont donc en:

- a) langue maternelle, mathématique, seconde langue;
- b) activités de prospection: observation, expression, histoire, géographie, sciences;
- c) activités artistiques: dessin, travaux manuels, musique, etc...;
- d) éducation physique.

Il ne faudrait cependant pas se méprendre sur la signification d'une pédagogie dans laquelle "tout est dans tout". En fonction de l'âge et du degré d'avancement des élèves, il appartient au maître d'amener les enfants à ordonner ce tout, à leur manière et selon des critères qui sont à leur niveau. Ainsi se constitueront progressivement des synthèses, simples et modestes dans les classes inférieures, de plus en plus rigoureusement fondées au fur et à mesure de l'avancement. Des synthèses, qui, dans tous les cas doivent initier à la pensée scientifique parce qu'elles auront été élaborées par une démarche scientifique certes encore élémentaire, mais cependant scientifiquement fondée.

Offrir des chances égales à tous, permettre à chacun de progresser selon son rythme et ses possibilités (compte tenu des exigences du programme), préparer à la vie sociale, autant d'objectifs qui excluent l'enseignement collectif permanent. Le plus souvent possible, et certainement pour ce qui concerne les activités de prospection, l'instituteur scindera ses effectifs en groupes de travail, selon le niveau, les aptitudes ou les intérêts des élèves. Fréquemment aussi il les attellera à des travaux de recherche individuellement ou en groupe. Dans de tels cas il cesse provisoirement d'être le meneur de jeu pour devenir le conseiller et le guide.

Cette manière de concevoir l'organisation pédagogique du travail et de la classe exige une modification des rapports qui existaient traditionnellement entre maître et élèves.

Ici la sujétion doit faire place à la compréhension et à la collaboration.

Rappelons enfin que les Ecoles européennes ont, entre autres objectifs, celui de former leurs élèves à l'esprit européen. Dès lors doivent être créées les conditions favorables et doivent être saisies toutes les occasions pour y parvenir.

x

x

x